



Monsieur le pensionnaire. Ce me m'excuse. Je la peuple honore
me prouvoit en toutes occurrences le bien ou le mal qui lui en peult
advenir. De tant que de cela il se expose sur le magistrat. Or ces
les magistrats de ce pays prouvent me se peillent bonnement composer
de tels que l'esperit requiert bien. Les peuples sont en toute apparence
de peccer et trahir des hommes lettres et qualifiés par leur sublimé
entièrement en ce qui est de leur. Dont souvenant a tenir mesme les principes
se font a la longin quasi du tout submis aux opinions et loy de leurs
pensionnaires. Vous me trahissez estrange. Je vous en dis que vous
avez gagné ce point sur le magistrat d'Amsterdam. Car je ne
suis doute que si j'eusse se souvenant des torts et outrages passés
la peccer en ce que vous en faites sans point de faulx. Il pourroit trop
nuire a son fait. En réparant les fautes passés par les moyens
et occasions qui maintenant se presentent. De quoy tant il domage
que vous ne manquez onc fait tant honneur et memorable que de
devenir la patrie de la tyrannie barbare des estrangiers. Est ce le point
de la Religion. Certes ce n'est point de ce que vous attendez
sans effort. Vous sont pour attendre que nous vous attendrons
ce se quel on que sur ce point indigne de ce que par les estrangiers
de tout se peut dire. En sera ordonné. Et que par intention est telle
mesme afin que de cela s'entend mieux a voir avec plus d'ambly de
toutes autres choses que sont en ce magistrat. Truivrez vous
point de service de sa vertu. Bien, le point, comme de et aduancement
de la ville d'Amsterdam. Je ne suis pas lettres et instruments
telles que l'on vouldra avoir. Me le point de vous voir, que l'on
vouldra employer. Vous eussent et peccer que se soit onc in la digné
une qualité et bonne par. dont d'un vous a done. Car par
lequel vous me prouvez. Ces rompses un double des
fautes passés. Ce sera l'ordonné ou finissant la
fait. Je peccer de tout peccer in vous.

Monsieur le pensionnaire imprimeur des livres de la ville de Paris
le 2^{me} d'octobre 1574

Vous me ferez plaisir me mander un
mot de responce par ce porteur et veiller
preferer toujours le bien publicque de nre patrie
aux passions particulieres

Vostre bon amy

Gualte de Vassery



Missive van Prins Willem
van Nassau aan den Pensionary
Sandelin in dato 10 Octob 1574.

x x x

x. 69.



Willelmus Nassau
Pensionary
Sandelin

Willelmus Nassau